

# L'orientation en 1CO: avis de parents et d'élèves

Nadia Revaz

Comment les choix professionnels se construisent-ils? Comment la collaboration école-famille se développe-t-elle autour du projet de chaque jeune? Comment l'élève aborde-t-il l'orientation à son entrée au CO? Stéphane Abbet, enseignant au CO de Derborence à Conthey, via le conseiller en orientation de l'établissement Cédric Vergère, nous a ouvert les portes de sa classe de 1CO et a organisé une rencontre individuelle avec quelques parents d'élèves.

Les discussions avec les adolescents mettent en évidence que la plupart ont déjà une idée de leur futur professionnel, ce qui n'est pas forcément le cas de toutes les classes. Certains élèves devront resserrer leur choix sur deux ou trois métiers, tandis que d'autres seront invités à réfléchir à des projets complémentaires. Comme ils disent, reprenant

assurément le discours des adultes: «*Il faut un deuxième, voire un troisième choix, au cas où...*». Dans la classe, la mécanique a la cote ainsi que les métiers de la santé ou encore ceux liés à la petite enfance. Quelques jeunes ont des rêves professionnels (inventeur, pilote d'hélicoptère...) qu'ils jugent parfois eux-mêmes «impossibles» à réaliser en raison de leurs résultats scolaires. Ah les notes, comme cela leur semble injuste, estimant qu'il faudrait qu'on leur fasse davantage confiance, qu'on leur donne l'opportunité de démontrer leur motivation. Plusieurs expliquent que, dans le cadre des cours EDC, ils vont apprendre à définir leurs compétences, mais à leurs yeux la note demeure le critère déterminant pour les adultes. Leur révolte est touchante, car à ceux qui n'ont pas de bonnes notes on conseille d'écarter certains métiers, mais les premiers de classe

ignorent qu'ils feraient peut-être des ouvriers incompetents, par manque d'aptitudes manuelles.

Si les jeunes sont plutôt contents de se savoir épaulés en matière d'orientation, ils sont très conscients qu'au final ce sera leur choix personnel qui sera déterminant. Ils considèrent le rôle des parents plus important que celui de l'école, tout en étant heureux de pouvoir questionner leur enseignant. Même s'ils ne sont qu'en 1<sup>re</sup> année du CO, ils ont l'impression qu'ils devront très vite choisir et cela leur paraît à la fois stimulant et un peu stressant. Plusieurs élèves insistent: «*Il ne faudra pas se tromper dans notre choix et c'est ce qui est difficile.*» Une pression bien présente, même si dans le même temps ils savent qu'ils pourront bifurquer.

## Des parents impliqués

En novembre dernier, les parents ont été conviés à une séance spécifique pour leur présenter la nouvelle démarche liée à l'orientation et en particulier le document qui leur est destiné et qui existe en plusieurs langues afin de répondre à la diversité des origines. Les parents interviewés ont trouvé ce moment d'échange avec le conseiller en orientation et l'enseignant titulaire très riche. Quant aux activités en lien avec le cahier des parents, ils les ont pour l'heure appréciées, estimant que c'est un bon moyen pour favoriser la discussion en famille.

Intéressant de voir que la plupart des parents interrogés ont eu un parcours professionnel en plusieurs étapes et que tous, avec des nuances certes, sont heureux dans leur métier, même s'ils n'ont pas forcément



réalisé leur rêve d'adolescent. Aussi, en parlant de leur parcours avec leurs enfants, ils espèrent les rassurer, tout les encourageant à se dépasser.

Pour Stéphane Abbet, le titulaire, *«l'atout de la méthode, outre l'implication des familles, ce sont les cinq compétences non liées aux résultats scolaires que chaque jeune va se découvrir et qu'il pourra mettre en avant pour trouver un métier»*. Il ajoute qu'il est heureux de voir que la majorité des parents s'implique (la participation est plus grande qu'il ne l'imaginait), tout en soulignant que les élèves ont la possibilité d'interroger des frères, cousins..., ce qui fait que chacun peut bénéficier d'un regard extérieur. Son bémol concerne certains effets répétitifs de la méthode et un vocabulaire pas toujours adapté pour des élèves de niveau II, ce qui implique des adaptations pour rendre les consignes digestes. Pour Stéphane Abbet, ce qui est important, c'est que les élèves et les familles jouent le jeu, en répondant de manière sincère aux questions: *«Ma principale crainte, c'est qu'ils s'obstinent à faire coller leurs réponses au métier choisi»*. Avoir l'esprit ouvert, voilà son message...

## Témoignages de parents

### Joao Pifaro

**D'hier à aujourd'hui.** «J'ai fréquenté cette même école et, à l'époque, rien n'était mis en place en matière d'orientation, aussi je suis heureux de voir que les jeunes sont désormais accompagnés.»

**A propos du guide.** «Le guide est bien fait, avec des étapes progressives pour affiner le choix professionnel au fil des trois ans de CO et cela me semble judicieux de débiter par des activités pour permettre aux jeunes de prendre conscience de leurs compétences.»

**Elargir les horizons.** «Ma fille, comme beaucoup, a une idée relative-



**Stéphane Abbet, enseignant au CO de Derborence à Conthey (à gauche), et Joao Pifaro, dont la fille est en 1<sup>re</sup> année du CO.**

ment précise de ce qu'elle veut faire, aussi j'essaie surtout de lui dire de conserver son rêve tout en lui conseillant d'élargir son horizon, en faisant plusieurs choix. Pour elle, c'est difficile d'imaginer déjà un plan B, voire un plan C. Un jour, elle m'a dit: "Si je ne peux pas faire éducatrice de la petite enfance, je vais faire quoi, vendeuse?" L'image de ce métier est tout à fait louable, mais cela traduisait son inquiétude de n'avoir point de liberté face à son avenir professionnel.»

**Voies de transition.** «Notre société, au-delà de l'école, est trop basée sur la compétition. Or certains jeunes ont besoin de plus de temps pour découvrir leurs talents, aussi il faudrait prévoir des voies de transition qui ne soient pas sans issues.»

**Partenariat école-famille et...** «L'école fait actuellement un énorme travail pour aider chaque jeune

à s'orienter et en plus elle implique les familles dans le processus, ce qui est réjouissant. Encore faudrait-il que les filières de formation après le CO et les entreprises évoluent dans le même sens!»

### Luca Levis

**Satisfaction globale.** «Lors de la séance organisée en début d'année, j'ai eu la bonne surprise de constater qu'une approche très complète était enfin mise en place au CO pour l'orientation des jeunes.»

**Implication parentale.** «Se sentir impliqué est très important. Je parle volontiers à ma fille de mon parcours professionnel, mais pour ma part, j'irai encore plus dans la démarche en lui donnant l'occasion de discuter avec d'autres parents. Lors de la journée des métiers, les jeunes pourront rencontrer des patrons d'entreprise, et cet échange avec d'autres adultes me paraît essentiel.»

**Attitude parentale.** «En tant que parent, j'estime que notre rôle est d'être extrêmement ouverts à l'égard des choix professionnels de nos enfants. Nous sommes là pour les épauler afin qu'ils se donnent les moyens de leurs rêves.»

**Danger de l'idéalisation.** «Pour attirer des jeunes, certaines associations professionnelles n'hésitent pas à se créer une image idéalisée et à augmenter les salaires des

## Matériel EDC

Suite à la nouvelle loi sur le CO, aussi bien le matériel d'éducation aux choix professionnels à l'école que les directives concernant les stages ont été renouvelés. La nouvelle méthode EDC, introduite en 2011 en première année du cycle d'orientation, l'a été lors de cette rentrée avec les élèves de 2CO. C'est le classeur Portfolio du choix professionnel de M. Reinhard Schmid, utilisé dans les classes de 1CO et de 2CO dans le cadre de la leçon «Projets personnels». Ce dernier contient le cahier de l'élève intitulé «Guide du choix professionnel», le cahier pour les parents dont le titre est «Le choix professionnel en tant que projet familial», un répertoire constitué de 5 séparations qui permettent de classer les documents récoltés au cours de l'année ainsi que le Portfolio officiel du Canton du Valais.

apprentis pour améliorer leur attractivité, ce qui pose problème. Cette surexposition publicitaire est l'un des dangers du Salon des métiers à Martigny.»

**Apport des stages.** «Les stages permettent heureusement de donner une image plus réelle des métiers, en ne mettant pas en avant que le positif, pour autant qu'on les organise de façon à ce que les jeunes puissent avoir une petite idée de toutes les facettes du métier.»

### **Fabienne et Georgy Germanier**

**Rôles de l'orientation.** «Notre fille sait depuis toute petite qu'elle veut travailler en lien avec les enfants plus tard et elle n'a jamais changé d'avis. De notre point de vue de parents, ce choix lui correspond bien, l'orientation devrait surtout lui permettre de savoir quelles sont les différentes options dans ce domaine. Avec notre fils qui est en primaire, la palette des possibles sera beaucoup plus vaste, car il n'a pas de projet aussi déterminé.»

**Favoriser le dialogue.** «A la maison, nous n'avons pas attendu le cahier pour discuter avec notre fille de son avenir professionnel, néanmoins il est probable que les activités demandées par l'enseignant favorisent l'échange.»

**Place aux compétences.** «Pour nous, les compétences de notre fille sont plus importantes que ses notes. Malheureusement, la société ne voit que les notes. Reste que l'on peut toujours parvenir à réaliser ses rêves avec de la volonté.»

**Plusieurs choix.** «Il est important que les jeunes puissent choisir un métier qui leur plaise, tout en sachant qu'ils se réorienteront certainement au cours de leur vie professionnelle. Aujourd'hui faire deux apprentissages n'est plus perçu comme de l'inconstance, ce qui est très positif.»

**Du temps.** «Les employeurs ne devraient pas sélectionner les jeunes uniquement en se basant sur les notes, cependant il est difficile de



*Dans le processus d'orientation, les élèves commencent par cerner leurs compétences.*

déterminer la motivation de quelqu'un en trois jours de stage.»

### **Elisabeth et Nicolas Pécora**

**Place aux rêves.** «Notre fils qui est en 1<sup>re</sup> du CO est clair dans son choix: il rêverait d'être pilote d'hélicoptère, tout en envisageant de devenir mécanicien. Nous voulons l'encourager dans son rêve tout en lui disant qu'il lui faudra peut-être prendre des chemins de traverse pour y arriver.»

**Niveaux de dialogue.** «Selon les activités, notre fils a discuté de manière privilégiée avec l'un de nous et parfois la discussion a été familiale, incluant nos autres enfants. Pour lui, l'approche est ludique, donc il s'investit volontiers. Il a aussi une fierté à découvrir comment on le perçoit, en lui donnant des exemples détaillés de ses qualités.»

**Plusieurs chemins.** «Nous exerçons tous les deux le même métier, cependant nous avons eu des parcours très différents pour y arriver. Parler de nos parcours respectifs permet à Maxime de découvrir concrètement que différentes routes sont possibles.»

**Ouvrir aux talents.** «Ce qui est formidable avec ce guide, c'est qu'il s'intéresse aux talents et aux compétences des jeunes, au-delà des notes. Avec la hausse des exigences de formation, on a tous vu des personnes bardées de diplômes, mais incompétentes sur le plan relationnel par exemple. Que le profil de compétences doive accompagner le carnet scolaire à l'avenir constitue une importante évolution.

Je pense que pour les patrons, cela leur donnera une vision plus complète du jeune.»

**Davantage de guidage.** «Malgré la richesse du moyen, il faudrait davantage d'outils pour aider nos enfants à déterminer leurs compétences ainsi qu'à en développer de nouvelles.»

## **Témoignages d'élèves**

**Océane:** «Ce moyen est intéressant, parce qu'il permet de mieux nous situer et va nous donner une meilleure idée du métier que l'on voudrait faire plus tard.»

**Jessica:** «Mon grand-père a eu un seul métier, mon père en a changé et moi j'en changerai certainement plusieurs fois.»

**Bruno:** «Les cours vont nous aider à trouver les chemins possibles pour exercer le métier de nos rêves.»

**Maxime:** «Certaines activités se font en classe, d'autres travaux se font à la maison, avec nos parents, dans le but de mieux connaître nos compétences.»

**Céline:** «Discuter à la maison peut nous aider à construire notre projet.»

**Juan:** «Le but, c'est qu'à la fin du CO, on soit sûrs de nos choix.»

### **Les sites de l'orientation**

- Le site de l'Office de l'orientation scolaire et professionnelle: [www.vs.ch/orientation](http://www.vs.ch/orientation)
- Le portail suisse de l'orientation: [www.orientation.ch](http://www.orientation.ch)
- Le site web pour spécialistes: [www.portfolio-du-choix-professionnel.ch](http://www.portfolio-du-choix-professionnel.ch)